

HISTOIRE LOCALE

NOUVELLE SERIE

*Girard de Roussillon,
fondateur de l'église
et de l'abbaye*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 2 815 titres à ce jour. « Girard de Roussillon, fondateur de l'église et de l'abbaye de Vézelay, explique l'auteur, était fils d'un grand seigneur de la Haute Bourgogne, nommé Leuthaire, et de Grimildis. Girard est fameux dans notre histoire par sa piété, sa valeur, ses richesses et ses malheurs. Louis le Débonnaire lui donna en mariage la princesse Berthe, fille de son fils Pépin, roi d'Aquitaine. Cette alliance, jointe à son mérite, le fit bientôt parvenir aux plus grands emplois. Il commandait

par **Nicolas-Léonard
MARTIN**

**Saint Bernard y prêche
la deuxième croisade**

Le culte des reliques de Marie-Madeleine a fait de Vézelay un haut lieu de la chrétienté, au Moyen Âge. Un monastère de femmes est fondé en 858 par Girard de Roussillon, à l'emplacement actuel de Saint-Père. Pillée par les Normands, l'abbaye est transférée sur la colline, et les moines bénédictins remplacent les moniales. Une population nombreuse afflue alors, profitant de la protection de ses murs. Grâce à l'abbé Geoffroy qui vainc ses contemporains de la présence

des restes de Marie-Madeleine, le site bénéficie de multiples donations et offrandes, et devient un lieu de pèlerinage incontournable, point de ralliement pour celui de Saint-Jacques-de-Compostelle. Au milieu du XII^e siècle, saint Bernard y prêche la deuxième croisade et, en 1190, Philippe Auguste et Richard Cœur de Lion s'y donnent rendez-vous pour la troisième croisade. Les conflits entre les abbés et la population sont nombreux, tous liés au statut très particulier de l'abbaye. La guerre de Cent Ans, puis les guerres de Religion marquent profondément la région. En 1570, Vézelay est l'une des deux villes du gouvernement de Champagne à autoriser les protestants à exercer librement leur culte. Restaurée en 1840 par Viollet-le-Duc, la basilique demeure le témoin privilégié de l'histoire de ce bourg médiéval.



**L'incendie du clocher
de la Madeleine
en 1819**

L'auteur propose un précis historique sur la ville et l'ancienne abbaye de Vézelay, retraçant les événements chronologiquement. Il présente ensuite des « mélanges et particularités historiques ». Dans un premier temps, il s'agit de notices particulières sur l'église et l'abbaye, les reliques de sainte Madeleine, les épitaphes, la sécularisation du monastère, le palais abbatial et les prérogatives de l'abbé, les biens et dépendances de l'abbaye, les notes extraites d'un cartulaire des années 1463 et 1464, la transaction du 10 septembre 1565 entre l'abbé cardinal de Châtillon et la ville de Vézelay, les troubles à Vézelay et la persécution contre l'abbé Louis Fouquet, la signification au chapitre de Vézelay du décret de 1790 qui supprime toutes les communautés, l'état des revenus et charges du chapitre, l'incendie du clocher de la Madeleine en 1819 et diverses particularités historiques. L'auteur commente ensuite une notice générale sur l'église et le couvent des Cordeliers, une anecdote particulière sur M. Bocquillot, les caveaux de sépultures aux Cordeliers. Il présente des notices sur d'autres établissements ecclésiastiques de la ville même ou du voisinage de Vézelay, les derniers curés de Saint-Étienne, les curés anciens et nouveaux de Saint-Pierre, les établissements des Ursulines, l'hôpital, l'église Saint-Pierre à Saint-Père, la fondation particulière dans une chapelle du hameau de Fontette. L'auteur décrit également le château de l'abbé, le grand puits, les promenades de la ville, les fontaines salées, la mine d'argent, la mine de plomb, le phénomène aperçu dans l'air, le dénombrement des maisons ou ménages de la commune en 1811 et la population de la commune et paroisse de Vézelay en 1820. Il termine son ouvrage par différents lieux : Alise, Arcy et ses grottes, Asquins, Blannay, Chamoux, Château-Chinon, Châtel-Censoy, Chors, Fley, Joigny, Lorme, Mailly-le-Château, Nevers, Pierre-Perthus, Précly-le-Sec, Sens, Tharoseau et Tonnerre.

non seulement dans la Haute Bourgogne, mais encore dans la Savoie, le Dauphiné et le Lyonnais, lorsque Charles le Chauve partagea avec Louis le Germanique, son frère, les états de Lothaire II, son neveu. L'attachement de Girard pour les intérêts de Louis II, empereur, qui n'avait eu aucune part à cette succession, lui attira la haine de Charles le Chauve, qui le dépouilla de tous ses gouvernements. Girard réduit alors à une vie privée, passa le reste de ses jours dans l'exercice des œuvres de piété, et se distingua par ses libéralités en fondant des églises ».

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 2816 TITRES**

**29 TITRES SUR
L'YONNE**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

